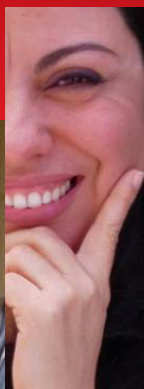
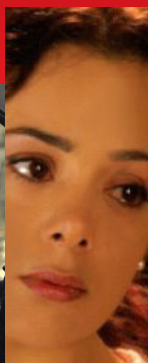


23 > 28 JANVIER 2013

TOURNÉE CINÉMA

EN HAUTE-SAVOIE

Clàp Māghrèb



Pour sa troisième édition, Clap Maghreb, conçu par Plan Large, rayonne dans tout le département, grâce à l'engagement des salles du réseau Art-et-Essai et du circuit itinérant du Centre Départemental de la Promotion du Cinéma (CDPC). Les cinémas de La MJC Novel (Annecy), du Ciné Actuel (Annemasse), de Cinétoiles (Cluses), de La Turbine (Cran-Gevrier), du Parc (La Roche-sur-Foron), du Concorde (Rumilly), du Rouge et Noir (Saint Julien), de l'Auditorium (Seynod), du Parnal (Thorens) et de l'Ecran Mobile (CDPC) offrent aux spectateurs de Haute-Savoie une manifestation originale, autour d'un cinéma en plein renouveau, et encore largement inédit en France. Cette manifestation a vu le jour grâce à la volonté d'une association de cinéphiles passionnés, Plan Large, dont je tiens à saluer le dynamisme et l'engagement.

Pour cette nouvelle édition, six long-métrages et un court-métrage, venus d'Algérie, de Tunisie et du Maroc, vous sont proposés : ils ont été récompensés dans de nombreux festivals et promettent de belles séances ! Une exposition de photos et une table ronde prolongent la réflexion.

Je vous souhaite de très beaux voyages cinématographiques.

Christian Monteil
Président du Conseil général de Haute-Savoie

Plan Large, association d'amoureux du cinéma, a imaginé, il y a trois ans, de faire connaître le cinéma du Maghreb. Histoire de permettre à tous d'aller à la rencontre de films qui rendent présents des pays dont les oasis, urbanisées ou non, peuplent les catalogues de voyage. Histoire de côtoyer un temps ceux à qui la parole est ici rarement donnée, gens invisibles et muets. Histoire enfin d'être un peu lucidement contemporains de printemps prometteurs. Avec le soutien de l'ODAC au Conseil Général de Haute-Savoie, la participation des salles Art et Essai, la collaboration des Tunisiens du bassin annécien, a été inventée une manifestation qui se renouvelle avec une ampleur accrue.

Des salles dans tout le département accueillent la programmation des films, des réalisateurs accompagnent leurs films, des échanges ont lieu autour d'invités ou bien de photographies ou de musique. Feuilletez le programme, et venez voir et entendre ce que le cinéma du Maghreb vous montre et vous dit du Maghreb !

Merci à tous ceux qui rendent ces rencontres possibles !

René Richoux
Président de Plan Large

Table ronde « Cinéma et politique »

• **samedi 26 janvier 2013 à 16h30**, salle de rencontre de la Turbine à Cran-Gevrier.

En présence des réalisateurs : Abdellatif Ben Ammar, Sonia Shamkhi, Hicham Falah, du professeur de droit à l'Université Pierre Mendès France de Grenoble Jamil Sayyah, de l'acteur Nabil Asli.

Proposée par l'Association Franco-Tunisienne du Bassin Annécien et l'association Plan Large.

LES CHEVAUX DE DIEU

[AVANT-PREMIERE]

Grand prix du festival du cinéma méditerranéen de Bruxelles

Prix François Chalais Cannes 2012

2011 – Maroc / Belgique / France – 117 minutes

Réalisation : Nabil Ayouch

Interprétation : Scahid Abdelhakim, Rachid Abdelilah, Hamza Souidek, Ahmed El Idrissi Amrani

• **samedi 26 janvier 21h, La Turbine - Cran-Gevrier**

Avant la projection, à 20h, un buffet tunisien sera offert par Plan Large.



Synopsis

Yachine a 10 ans lorsque le Maroc émerge tout juste des années de plomb. Sa mère, Yemma, dirige comme elle peut toute la famille : un père dépressif, un frère à l'armée, un autre à tendance autistique et un troisième, Hamid, petit caïd du quartier. Quand Hamid est emprisonné, Yachine enchaîne les petits boulots. Pour les sortir de ce marasme où règnent misère, violence et drogue, Hamid, une fois libéré et devenu islamiste radical pendant son incarcération, persuade Yachine et ses copains de rejoindre leurs « frères »...

Critique

Une quête de réalisme, de crédibilité, et donc in fine de vérité, qui ne joue jamais contre les aspects les plus cinématographiques du film, à savoir les trajectoires croisées d'une bande de copains, entre lesquels se jouent des conflits et des rapports de force qui soulignent encore l'impact de la dramaturgie. La mise en scène n'est pas en reste non plus, et nous offre quelques plans impressionnants des quartiers les plus pauvres de Casablanca, à travers lesquels la caméra se meut avec une aisance déconcertante. Enfin, c'est l'humanité du film qui achève de bouleverser, en nous plongeant avec ses martyrs qui jusqu'au bout demeureront tiraillés par des problématiques propres, et n'envisageront jamais leur sort comme une issue tranchée et irrémédiable. On se souviendra longtemps de leur retraite précédant l'attentat, et la joie sereine de ces quatre post-adolescents sortant pour la première fois de leur bidonville, et découvrant une nature luxuriante, avant-goût supposé du paradis promis. Les Chevaux de dieu est donc un film essentiel, qui a le mérite de rappeler un fait trop souvent oublié par nos démocraties terrorisées par de potentiels attentats : le fait que presque systématiquement, c'est à eux-mêmes, leurs semblables et leur peuple que les terroristes s'attaquent.

Simon Riaux in *Ecran Large*, 20 mai 2012

Exposition de photos d'archives sur les événements de Bizerte (Tunisie)

• **du 23 au 28 janvier 2013**

Proposée par l'AFTBA (Association Franco-Tunisienne du Bassin Annécien)

Vernissage **vendredi 25 janvier 2013 à 20h** à la MJC Novel, Place Anapurna à Annecy.

La crise de Bizerte, qui s'est déroulée en juillet 1961, est un conflit diplomatique et militaire opposant la France et la Tunisie, devenue indépendante le 20 mars 1956. Elle se joue autour du sort de la base navale militaire de Bizerte, restée en mains françaises et de sa rétrocession à la Tunisie. Les photos, images d'archives de la guerre de Bizerte, témoignent de cette période de violence sanglante du 19 au 22 juillet 1961.

Exposition proposée par Sahbi Hamada

Artiste plasticien, réalisateur, cet artiste touche-à-tout tunisien est arrivé en France en 1971. Il a passé l'essentiel de sa vie à Grenoble. Il a dernièrement réalisé un film sur le thème des violences conjugales qui a été projeté dans le quartier où il vit, La Villeneuve, et pour lequel il œuvre considérablement.

LE REPENTI (El taaib)

Sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs

2012 – Algérie / France – 87 minutes

Réalisation et scénario: Merzak Allouache

Interprétation : Nabil Asli, Adila Bendimerad, Khaled Benaissa

- mercredi 23 janvier 20h30, MJC Novel - Annecy
- jeudi 24 janvier 20h30, Ciné Laudon - St-Jorioz
- vendredi 25 janvier 20h30, Ciné Actuel MJC Centre Annemasse* | 21h, Cinéma le Concorde - Rumilly
- samedi 26 janvier 18h, Cinéma Rouge & Noir - St-Julien*
- lundi 28 janvier 20h, Cinéma Le Parc MJC - La Roche-sur-Foron

*séances en présence de Nabil Asli

Synopsis

L'histoire est celle de Rachid, islamiste qui, suite à la loi de réconciliation nationale promulguée en 1999 après les dix ans de guerre civile, décide de quitter la montagne et de rendre son arme, de devenir un «repenti». Comment peut-on se reconstruire après avoir été terroriste ? En ville, Rachid tente un retour à la vie «normale». Un retour impossible, son récent passé semblant l'avoir marqué irrémédiablement.

Critique

Ce que le cinéaste met au centre de son film, ce sont ses trois personnages, que nous percevons alternativement (Rachid / Lakhdar puis Rachid / Lakhdar et Djamil) et qui ne se rejoindront qu'à la fin. Ce sont l'expression des visages (souvent filmés en gros plans), les actes simples du quotidien, la façon qu'ont les corps de se mouvoir et de gérer leur proximité et distance avec le corps de l'autre (Lakhdar et Djamil), les silences, très prégnants. Le vide, en somme. Et le Temps qui passe. Le film respire, le spectateur y trouve sa place car il a le temps et l'espace pour investir les êtres, les scènes, les plans. Le parti pris de mise en scène est clair, et il est assumé. On salue cette épure, sa cohérence, son audace. Pas de message ici, c'est presque rétrospectivement, une fois la projection passée, que l'on assimile vraiment ce que le film raconte. La loi de réconciliation nationale ne résout rien des douleurs des victimes (impossibilité du deuil et du pardon) et des terroristes (impossibilité du retour à la vie citoyenne). En cela, Le Repenti manifeste une finesse indéniable. Il parle d'Histoire en parlant avant tout de cinéma.

Marion Pasquier in *Critikat.com*



NORMAL

Sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs

Prix du meilleur long-métrage arabe au festival de Doha-Tribeca - Novembre 2011

2011 – Algérie / France – 111 minutes

Réalisation et scénario : Merzak Allouache

Interprétation : Amina Adia Bendimerad, Lamia Nouha Mathlouti, Nabil Asli

- mercredi 23 janvier 20h30, La Turbine - Cran-Gevrier
- vendredi 25 janvier 20h30, Cinéma Rouge & Noir - St-Julien
- dimanche 27 janvier 20h30, MJC Novel - Annecy*

*séance en présence de Nabil Asli

Synopsis

Alger 2011. Après les émeutes de décembre et les premières marches pacifiques, alors que le printemps arabe commence en Tunisie et en Egypte, Fouzi veut réunir ses comédiens pour leur montrer le montage inachevé du film qu'il a réalisé deux ans auparavant. Il cherche un autre point de vue et surtout une fin, et compte sur les réactions à chaud des comédiens pour inventer un nouvel épilogue à son histoire, dans un pays soudainement soulevé par une vague de contestations.

Critique

Ainsi navigue-t-on tout au long de *Normal* entre le film fait et le film à faire, à partir des échanges autour du projet original. Et, par le biais de la critique du film tourné et des idées sur le film à venir, s'affrontent un passé assez noir et un présent incertain. Or, et c'est bien là l'intérêt premier de cette confrontation, il est assez évident que la société de censure à laquelle voulait s'attaquer le film d'hier n'a guère bougé depuis. Et que tout, dans le débat ainsi ouvert, conduit les participants à se demander s'il ne vaut pas mieux aller dans la rue, s'emparer de YouTube et autres réseaux de diffusion, plutôt qu'imaginer des fictions, aussi dénonciatrices soient-elles, vouées à rester dans les placards. Il n'y aurait là qu'un débat intellectuel somme toute assez courant aujourd'hui, si justement le film lui-même ne montrait que la fiction, justement, est loin d'être un luxe en ces temps où l'on peut se poser ces questions-là.(...)

Emile Breton in *L'Humanité*, 28 mars 2012



Invité : Nabil Asli

Comédien issu de l'Institut National des Arts Dramatiques d'Alger, il fait ses premières armes au théâtre et tourne dans deux feuilletons comiques. Et c'est à 30 ans à peine que Nabil décroche le premier rôle dans Harragas de Merzak Allouache. En 2010, il tourne avec Yannis Koussim dans Khouya (mon frère) et enchaîne deux autres films où il retrouve Merzak Allouache : *Normal* (2011) et *Le Repenti* (2012), sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes.

MY LAND

Prix du montage et de la musique au festival de Tanger 2011
Prix de la Presse au festival du film arabe de Fameck 2011
2011 – France / Maroc – 82 minutes – documentaire
Réalisation et scénario : Nabil Ayouch

- jeudi 24 janvier 20h30, La Turbine - Cran-Gevrier
- vendredi 25 janvier 19h, Cinéma le Concorde - Rumilly

Synopsis

Tourné dans les camps de réfugiés au Liban en 2009, *My Land* donne la parole à de vieux réfugiés Palestiniens qui ont fui leur terre natale en 1948. Cette parole est entendue par de jeunes Israéliens de 20 ans qui construisent leurs pays. Entre ces deux mémoires, il y a une réalité, la réalité de deux peuples qui se battent pour la même terre.

Critique

Difficile de trouver une approche neuve sur un sujet aussi rebattu que le conflit israélo-palestinien. C'est pourtant ce que réussit Nabil Ayouch dans ce documentaire où il confronte (par le montage) la parole de Palestiniens expulsés ou en fuite lors de la création d'Israël en 1948 et celle de jeunes Israéliens qui vivent aujourd'hui sur ce que furent leurs villages. L'autre réussite d'Ayouch est d'avoir évité le manichéisme. Ajoutons que le réalisateur rend justice à la beauté des paysages et des vieilles pierres que se disputent les deux peuples depuis plus de soixante ans. *My Land* ne résout pas le conflit mais offre une belle écoute à tous les récits qui s'y croisent.

Serge Kaganski in *Les InRocks*, février 2012



MILITANTES (Mounadhilettes)

2012 – Tunisie – 64 minutes – documentaire
Réalisation et scénario : Sonia Chamkhi

- samedi 26 janvier 18h15, La Turbine - Cran-Gevrier* | 18h30, Le Parnal - Thorens-Glières
 - dimanche 27 janvier 18h30, Cinétoiles - Cluses | 20h, Cinéma Le Parc MJC - La Roche-sur-Foron*
- *séance en présence de Sonia Chamkhi

Synopsis

Autour des portraits de huit femmes têtes de liste, ce film documentaire retrace le climat des premières élections libres de l'histoire de la Tunisie et la mobilisation des femmes tunisiennes. Chacune a milité pour une cause, qu'elle considère essentielle pour l'avenir du pays. Le chemin vers la démocratie est encore long et la femme tunisienne doit faire ses preuves dans sa lutte pour la dignité et l'égalité.

Ronz Nedim in *La Presse de Tunisie*.tn

Invitée : Sonia Chamkhi

Elle enseigne le Design Image et la pratique audiovisuelle à l'Institut Supérieur des Beaux-Arts de Tunis. Cinéaste, auteur dramatique et littéraire, elle a écrit et réalisé : *Douz, la porte du Sahara* (documentaire vidéo, 2003), *Nesma wa Rih / Normal* (fiction, 2002), sélectionné aux compétitions officielles des Journées Cinématographiques de Carthage. *Making of de La vie est un songe* de Hacem Mouathan (vidéo, 2009) et *Wara el Blayek / Borderline* (fiction, 2008). Elle est présidente de l'Association des Réalisateur tunisiens.



LES PALMIERS BLESSES

Prix de la meilleure réalisation au Festival du Cinéma Africain de Kourigba 2011
2010 – Tunisie – 106 minutes
Réalisation et scénario : Abdellatif Ben Ammar
Interprétation : Leïla Ouaz, Neji Néjah, Hassen Kechache, Rym Takoucht

- vendredi 25 janvier 18h, La Turbine - Cran-Gevrier* | 21h, MJC Novel - Annecy*
 - samedi 26 janvier 21h, Cinéma Le Parnal - Thorens-Glières*
 - dimanche 27 janvier 17h30, Auditorium - Seynod* | 21h, Cinétoiles - Cluses*
- *séances en présence d'Abdellatif Ben Ammar

Synopsis

Bizerte, hiver 1991. La 1ère guerre d'Irak se prépare dans la tension internationale. Un écrivain tunisien confie la dactylographie d'un manuscrit autobiographique à une jeune fille, Chama. A la faveur du contenu du livre, elle ressent le besoin de plonger dans les événements de la guerre de Bizerte, d'autant plus que son père, patriote volontaire, y perdit la vie.

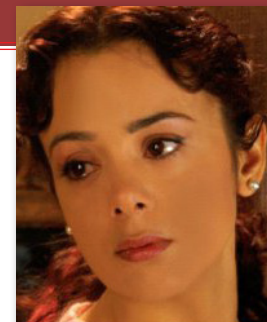
Critique

La fragilité de la situation de Chama témoigne, on ne peut mieux, du malaise des jeunes, car manquant de repères et autres référents. Ils sont en rupture avec leur histoire, ce qui les rend plus ou moins inaptes à se projeter dans l'avenir. Et ceci, d'autant plus que l'histoire est manipulée, falsifiée, travestie et écrite par ceux qu'Abdellatif Ben Ammar appelle «les vainqueurs». Bien entendu, le réalisateur dénonce, au passage, la démission et la malhonnêteté intellectuelle de certains historiens... En parallèle à ce regard critique qui tend à responsabiliser les intellectuels, le réalisateur interpelle la jeune génération en quête de repères. (...)

HocineT in *Algérie TELE*

Invité : Abdellatif Ben Ammar

Diplômé de l'Institut Des Hautes Etudes Cinématographiques en 1965 à Paris. Il est d'abord assistant réalisateur pour plusieurs productions étrangères tournées en Tunisie, puis cadreur. Il réalise quelques courts métrages avant de créer sa propre société de production en 1972. Il a signé plusieurs longs métrages de fiction et des documentaires.



BALCON ATLANTICO

Grand Prix du Court-Métrage au Festival National du Film à Oujda
Prix du public au Festival Entrevues de Belfort
2004 – Maroc / France – 20 minutes – court-métrage
Réalisation et scénario : Hicham Falah et Mohamed Chrif Tribak

- vendredi 25 janvier 19h, Cinéma le Concorde - Rumilly*
 - samedi 26 janvier 21h, La Turbine - Cran-Gevrier*
- *séances en présence d'Hicham Falah

Synopsis

Tous les jours en fin d'après-midi, des hommes et des femmes de différentes générations se donnent rendez-vous sur le « Balcon Atlantico », la corniche de la ville de Larache. Là des couples vont se former, s'aimer, se déchirer, avec en toile de fond un ailleurs inaccessible.

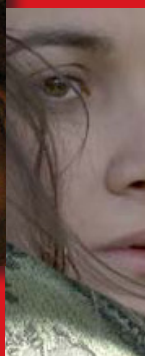
Invité : Hicham Falah

Né à Casablanca, diplômé de l'école Louis-Lumière à Paris, il est chef-opérateur et réalisateur. Il a signé deux courts-métrages : *L'Attention* et *Balcon Atlantico* et une trentaine de documentaires télévisés.



Contacts cinémas

- **L'Auditorium - Seynod**
www.auditoriumseynod.com
04 50 520 520
- **CDPC – FOL Ecran Mobile
Ciné Laudon - St-Jorioz**
www.fol74.org
04 50 52 30 03 ou 04 50 52 30 25
- **Ciné Actuel MJC Centre - Annemasse**
www.mjc-annemasse.org
04 50 92 82 42 / MJC 04 50 92 10 20
- **Cinéma le Concorde - Rumilly**
http://concordecine.free.fr
04 50 01 21 53
- **Cinéma Le Parnal - Thorens-Glières**
www.leparnal.net
04 50 22 47 71
- **Cinéma Rouge & Noir - St Julien**
www.cine-rouge-et-noir.fr
04 50 75 76 75
- **Cinétoiles - Cluses**
www.cinetoiles.org
04 50 98 61 34
- **La Turbine - Cran Gevrier**
www.laturbine.fr
04 50 46 18 34
- **Cinéma Le Parc/MJC - La Roche-sur-Foron**
www.mjc.larochesurforon.fr
04 50 03 16 39 / MJC 04 50 03 21 31
- **MJC Novel - Annecy**
www.mjc-novel.org
04 50 23 86 96



Contacts Plan Large

26 rue Sommeiller
74000 Annecy
06 88 55 38 90 [René Richoux]

Contacts ODAC

Office Départemental d'Action Culturelle
Conservatoire d'Art et d'Histoire
18 avenue de Trésum
74000 Annecy

Sophie Bravais, chargée de mission cinéma
sophie.bravais@cag74.fr - 04 50 45 63 77